



Conseil des ministres la semaine prochaine

Le Président Bouteflika réunira le Conseil des ministres la semaine prochaine, le 27 juillet plus précisément. C'est ce que révèlent des sources informées en précisant qu'après cette réunion, la moitié du gouvernement partira en congé de 15 jours alors que l'autre disposera de son repos annuel une fois la première vague rentrée.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Rabiot

Allez, on a décidé ici que la vie est belle. Le temps est clément. Le soleil est superbe, et il y a des petits flacons de bonheur qui planent dans l'air. Tout le reste est accessoire. Que demander de plus ? Un rabiot de bonheur ? Oui, peut-être un peu plus... Ou un peu moins de chaleur, ça serait bien, à la réflexion...

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

Requêtes abouties

Une dizaine de concessionnaires automobiles, sur la vingtaine ayant introduit des recours relatifs aux quotas de véhicules à importer qui leur avaient été attribués, ont vu leur requête aboutir. Le département de Bakhti Belaïb vient, en effet, d'instruire les DCP afin de communiquer ces décisions aux concernés.



Cadres secoués

Ambiance très tendue au ministère de la Santé ! Pour cause, une récente réunion que le ministre avait tenue avec les cadres du secteur. Certains cadres étaient en effet particulièrement secoués par le discours cru et menaçant tenu par le ministre, Abdelmalek Boudiaf.

Depuis, la méfiance est de mise au siège du ministère.



Un jour, un sondage



Prenez-vous le temps de lire la composition indiquée sur l'emballage des produits alimentaires que vous achetez ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les touristes algériens continueront à aller en masse en Turquie ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
70,2 %	26,5 %	3,3 %

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com



SOIT DIT EN PASSANT

Acte isolé et détermination plurielle !

Il est des jours comme ça où un acte, même s'il est supposé isolé et ne coûte qu'une victime à l'ennemi, alors qu'il fait un nombre incalculable de morts, fait froid dans le dos. Je pense à Nice, cette célèbre ville côtière française où un homme, d'origine tunisienne, a commis un carnage tandis que le pays tout entier célébrait sa fête nationale, à coups de feux d'artifice.

L'objet de ce billet n'est pas de refaire l'enquête et encore moins de feindre connaître les motivations de criminels tels que ceux qui vont à la mort sans savoir s'ils seront récompensés pour l'ignominie de leur acte ou si le crime

qu'ils décident de commettre pourra leur assurer une paix d'un autre genre ailleurs. Faut-il croire que le monde, pour aller mieux, fait régulièrement le plein de psychopathes nourris à la liberté et aussi à l'acte gratuit ? Je ne veux pas dire pas par là que les sociétés occidentales sont trop libres avec les leurs. Je m'interroge juste sur ce que l'on affirme bon pour certains et qui ne le serait pas pour d'autres. A quelle planète appartiennent donc tous ces monstres qui pensent pouvoir gagner les faveurs d'une force fantasmée comme idéale en commettant l'innommable ? Sans même en mesurer l'impact, les mots s'organisent peu à peu

en faveur du bourreau que l'on traite de plus en plus comme on le fait à l'égard d'un challenger. Au lieu de toujours considérer comme nébuleuse l'association de criminels qui composent Daesh et les groupuscules qui gravitent autour, on renonce de plus en plus à qualifier d'organisation ce que l'on élève au rang d'Etat islamique.

Comme si pour justifier son intervention au Moyen-Orient, il devenait important, pour Paris, de décrire la capacité de nuisance de Daesh comme celle d'un Etat constitué. On ne ferait pas mieux si l'on admettait lancer son armée contre celle très entraînée d'un adversaire redoutable.

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



Comment s'étonner que tout le monde ne fasse pas de rejet de l'horreur élevée au rang de personnage principal d'une tragédie qui fait de la volonté de tuer une pratique contagieuse. Ce qui reste terrible, c'est de ne savoir ni pouvoir se prémunir contre ce qui n'est pas identifié.

M. B.